

Des baleines à bosse observées à grande profondeur

SCIENCE. Une étude menée par l'IRD et l'association Opération Cétacés a mis au jour de nouveaux comportements des baleines à bosse dans les eaux calédonniennes, apportant de précieuses données.

Elles sont dix-huit à avoir été équipées de balises satellitaires, des baleines à bosse mâles et femelles, dans le cadre d'une étude réalisée entre 2016 et 2018 par l'IRD, l'Institut de recherche pour le développement, et l'association Opération Cétacés. Menée au large des eaux calédonniennes, où évolue l'espèce pendant la période de reproduction, l'étude couvre un territoire qui s'étend des Chesterfield, à l'ouest de la Nouvelle-Calédonie, au mont sous-marin d'Antigononia, au sud de l'île des Pins, et jusqu'à l'île de Walpole, dans l'alignement des Loyauté.

L'IMPORTANCE DES MONTS SOUS-MARINS

L'observation des baleines à bosse, « dont la population en Océanie est en danger », indique Solène Derville, post-doctorante en biologie marine à l'IRD, qui a participé à l'étude, a permis de découvrir de nouveaux comportements jusque-là inconnus des scientifiques. D'abord, cela a confirmé l'importance des monts sous-marins pour les cétacés, ces montagnes qui se trouvent sous les océans, et dont le sommet est plus ou



L'étude apporte un nouvel éclairage sur un habitat des baleines jusque-là négligé. « On s'intéressait surtout aux zones côtières », note Solène Derville. Photo IRD/Opération Cétacés/WWF/Parc Naturel de la mer de Corail

moins proche de la surface. « L'hypothèse est qu'ils jouent un peu le rôle de regroupement à l'image d'un DCP, dispositif de concentration de poisson, avance Solène Derville. Il y aurait des avantages à se retrouver pour s'aider à la navigation et éventuellement à se nourrir. »

RECORD DE PLONGÉE À 616 MÈTRES

Autre observation de taille, celle d'un grand déplacement, une migration des baleines calédonniennes vers les eaux australiennes. « Deux mâles ont quitté les eaux calédonniennes et ont traversé la mer de Corail pour rejoindre l'Australie. Cela a des conséquences sur les échanges entre les populations de

baleines qui peuplent les eaux des deux pays. »

Surtout, les balises ont enregistré les plongées des baleines. Là aussi, il s'agit d'une première, indique la post-doctorante. « Cela n'avait encore jamais été fait aussi longtemps dans les eaux tropicales. » Et nouvelle surprise. « Un record de profondeur a été établi à 616 mètres, alors que jusqu'à présent, les données indiquaient entre 350 et 400 mètres. » Les chercheurs ne s'expliquent pas ce comportement, qui les intrigue. Cependant, une hypothèse est retenue. « On pense que ce serait l'occasion pour les baleines de s'alimenter. » Les recherches sur le sujet ont commencé.

Enfin, ces résultats pourraient participer à la protection des monts sous-marins, un écosystème menacé. « Avant, ils n'étaient pas très accessibles. Petit à petit, ils ont suscité de l'intérêt pour les pêches, qui provoquent des dégâts, et ils intéressent l'exploitation minière. On espère que le rôle qu'ils jouent pour les baleines à bosse aide à les préserver. Le gouvernement s'est d'ailleurs engagé à protéger certains de ces monts qui se trouvent dans le parc naturel de la mer de Corail. »

A.-C.P.

Savoir +

À lire en accès libre dans la revue Scientific Reports sur Internet.